

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

SAMEDI 4 FEVRIER 1978

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX : 0,50f

EDITORIAL

CARNAVAL: les masques sont de mise, mais il faudra faire tomber ceux des politiciens qui nous trompent.

Nous voilà en pleine période de carnaval. Pendant quelques jours, tout un chacun ira se divertir, courir les "vidés" et danser.

Pendant quelques jours, les soucis quotidiens seront relégués au second plan. La monotonie et les problèmes de la vie quotidienne que nous oblige à vivre cette société capitaliste froide et cruelle, ne seront plus notre préoccupation essentielle.

Pendant quelques jours les discours des hommes politiques en pleine course électorale, les belles paroles des Stirn, Barre, Chirac avec lesquels on nous intoxique quotidiennement à la radio et à la télévision coloniales, laisseront la place à la détente dans l'esprit et le corps des travailleurs, à l'amusement traditionnel des jours gras. Et c'est une bonne chose, profitons-en. Que le sourire et l'enthousiasme prennent la place de la morosité, de l'ennui, de l'angoisse des jours sans travail, de la colère contenue dans le cœur de chaque travailleur face à l'exploitation sans bornes des patrons.

Mais déjà se profile un carnaval d'un autre type : le carnaval électoral. D'un côté nous aurons les pantins de la droite colonialiste qui peuvent faire rire aussi, tout comme les pantins carnavalesques, mais qui sont surtout cyniques et grimaçants d'hypocrisie face aux travailleurs. Ceux-là ont comme seuls buts leurs propres intérêts personnels.

De l'autre nous aurons les masques dont s'affublent les hommes de gauche qui nous promettent le changement, si nous votons pour eux, sans vouloir toucher d'un iota aux intérêts capitalistes. Eh bien ces masques-là aussi, aux travailleurs de les leur ôter et de mettre à nu le vrai visage qui se cache derrière, le visage d'hommes s'apprêtant demain s'ils sont au pouvoir à maintenir les travailleurs dans le carcan colonial au nom même de "l'autonomie en la liaison avec la France" et qui appelleront les travailleurs à supporter tous les sacrifices pour sauver l'économie bourgeoise en crise.

Mais tous, de gauche comme de droite baignent déjà dans les tractations électorales de toutes sortes qui n'ont rien à voir avec les véritables intérêts des travailleurs.

Encore une fois, le peuple antillais

Suite page 2

MARTINIQUE

GREVE GENERALE DU BATIMENT: il faut des perspectives claires

Entamée mercredi 1er par le syndicat CFDT, la grève dans le secteur du bâtiment s'est étendue le jeudi 2 au syndicat CGTM, pour une durée illimitée.

En effet, cette fois encore, les dirigeants syndicaux de la CGTM et de la CFDT ont cru bon de partir chacun de leur côté dans la bataille. Alors que depuis le mercredi matin la CFDT avait entamé la grève à Colletier, SOCEA, ce n'est que le mercredi soir qu'environ 200 ouvriers des grands chantiers du pays, syndiqués à la CGTM prenaient la décision à leur tour de rejoindre la grève pour les revendications suivantes :

- 1) paiement de la prime de transport.
- 2) révision de la convention collective en ce qui concerne l'ancienneté.
- 3) application des lois sur le chômage.

Pour ne rien changer à leurs méthodes, les bureaucrates syndicaux qui ont déclenché la grève n'ont pas cru bon de la préparer.

Ainsi bon nombre de secteurs n'ont pas été touchés, aucune réunion de préparation n'a associé à l'avance les travailleurs à la décision de grève, et c'est pour cela que les revendications ne sont

pas clairement comprises par les travailleurs.

Dans la période actuelle, pour vaincre le patronat, il faudra beaucoup plus qu'une simple colère. Sans principes d'organisation et sans préparatifs, la détermination à elle seule ne peut pas conduire à l'offensive.

La volonté des travailleurs de se battre doit dès maintenant les conduire à ne plus se fier à leurs seuls dirigeants mais à ce qu'ils prennent en main eux-mêmes leurs propres affaires. La gravité de la crise subie par les travailleurs en ce moment nécessite des perspectives claires dans la lutte :

- 1) interdiction des licenciements.
- 2) contre le chômage, interdiction des heures supplémentaires et diminution du temps de travail sans diminution de salaire.
- 3) mise sur pied d'une politique de grands travaux et de grands chantiers utiles à la collectivité.

Et c'est le combat résolu contre les patrons du bâtiment qui les feront céder.

'-'-'-'-'-'-'-'-'-'-'

GUADELOUPE

LE LOTO : UNE FILOUTERIE A GRANDE ECHELLE

Après la Martinique, c'est au tour de la Guadeloupe d'être gagnée par la contagion du "loto". Une contagion organisée savamment et méthodiquement par la presse, tant écrite que parlée. En effet, non content que la radio s'attarde complaisamment sur les gains réalisés par quelques gagnants, à son tour l'inévitable France-Antilles se lance dans une sorte d'oraison à la gloire du loto. A l'en croire, tout le monde y joue, "jusqu'à des militants révolutionnaires" et ce serait "payant : contre 70 000F. d'enjeu, on a payé 277 000F. " Et de conclure : " faites vos jeux, la fortune est peut-être inscrite dans votre date de naissance.

Les chiffres cités ne peuvent que surprendre : comment, alors que l'état prend au départ une bonne moitié des sommes pariées, pourrait-il y avoir un tel "bénéfice" pour les parieurs guadeloupéens ? En tout cas, l'état, lui, est sûr de ne pas y perdre. Il fait d'une pierre deux coups, en récupérant de l'argent frais régulièrement, et en ayant trouvé un nouveau stratagème pour essayer de nous faire supporter la misère quotidienne.

'-'-'-'-'-'-'-'-'-'-'

J. BIBRAC

Directeur de publication : M.E. 7070P
Commission Paritaire : N° 51/28
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

ACHETEZ LISEZ

Le MENSUEL COMBAT OUVRIER

8^{ème} supplément au mensuel

RENARD ENTRE EN SCÈNE

Ainsi, c'est officiel maintenant : Michel Renard, président par intérim du Conseil Général et secrétaire départemental du RPR, sera l'adversaire de Césaire aux prochaines élections législatives. Il faut dire que depuis de nombreuses semaines, la droite préparait habilement sa candidature. Si Renard se présente en effet sous le drapeau de la départementalisation et de l'attachement de la Martinique à la France, il a été néanmoins suffisamment malin pour avoir su déceler dans la population le courant de mécontentement du système actuel. Il s'est donc fabriqué à l'avance, et à bon compte, une réputation de défenseur critique du gouvernement en s'opposant dernièrement à Stirn sur la question de l'application des lois par le Conseil Général à la Martinique.

Il va tenter ainsi de rallier tous ceux qui tout en s'opposant à Césaire, ne sont cependant pas pleinement satisfaits de la situation présente.

En agitant d'un côté le spectre de l'autonomie-indépendance, et en se faisant de l'autre le champion de la lutte contre le racisme et les discriminations, Renard va tenter de jouer sur les deux tableaux pour gagner des voix.

Chef d'une bande de tontons-macoutes au Marigot, Renard a montré à plusieurs reprises qu'il pouvait employer les méthodes les plus ignobles contre ses adversaires : nervis, matraques et coups seront-ils dans le combat électoral ses armes préférées ?

Ces méthodes ne seraient-elles pas aussi ce qui, en fin de compte, a poussé la majorité à le présenter contre Césaire ?

EDITORIAL

(suite)

se verra trompé. On lui proposera monts et merveilles, argent, aides sociales, travail, faveurs en tous genres.

Ce carnaval-là ne peut être qu'une sinistre fête.

Après les divertissements des jours gras, les travailleurs devront analyser quel choix sera valable pour eux. Ce choix ne peut être que la lutte pour les augmentations de salaire, contre le chômage, contre la vie chère, contre les licenciements, pour une augmentation du prix de la tonne de canne. Le choix de la lutte, le choix qu'ont déjà fait une fraction de travailleurs liés à Combat Ouvrier, le choix que proposeront les candidats révolutionnaires, qui disent et redisent que seul comptera le verdict des luttes, et non celui des urnes.

Guadeloupe

QUAND ROUX NE PEUT PAS FUIR, IL RECOULE

Le conflit qui avait éclaté depuis le début du mois de décembre entre la direction de la Caisse Générale de Sécurité Sociale de la Guadeloupe et les travailleurs a connu un dénouement jeudi dernier. Les travailleurs ont en effet obtenu totale satisfaction pour leurs revendications.

Mais pour en arriver là, il a fallu beaucoup de détermination et d'autorité aux employés. Ainsi, la grève du 12 décembre, les nombreux dérangements du personnel, la séquestration de ROUX mardi dernier jusqu'à 2 heures du matin, sont venus à bout du dictateur qui pendant tout le temps qu'a duré sa séquestration n'a pas cessé de faire le "fanfaron". Mais pris au piège, dans l'impossibilité de fuir face aux travailleurs en lutte comme il est de son habitude, il ne lui restait plus qu'une seule issue : la négociation.

Rappelons que les syndicats des employés et cadres de la caisse générale de la S.S. avaient engagé la lutte pour exiger de la direction le respect de la convention collective, pour changer les systèmes de notation et d'embauche qui se font de manière croissante, et pour la réintégration d'un auxiliaire qui avait été licencié abusivement alors qu'il devait être au contraire titularisé.

Ainsi, malgré les nombreuses dérobades de Roux, celui-ci a fini par reculer. C'est donc une bonne leçon pour ce dictateur, c'en est aussi une pour tous les cadres guadeloupéens qui lui servent de larbins.

o - o - o

Martinique

L'AFFAIRE BERTHON

André Berthon, journaliste à Radio-Caraïbe passait vendredi 27 devant le tribunal correctionnel pour une affaire de coups et blessures sur la personne d'une secrétaire de RCI. Après l'audience, il fallut l'intervention de la police pour le faire sortir du tribunal face à la colère de la foule massée devant le palais de justice.

Par ailleurs, il semble qu'il ait été pris à partie dans la cour de la mairie dans la journée du dimanche 29 et qu'il ait même reçu des coups.

Le personnage étant par lui-même peu reluisant, ce n'est pas nous qui allons défendre André Berthon. Jouant au journaliste objectif jusqu'à ces jours-ci sur les ondes de RCI, le journaliste en question courait manger à un second ratelier à Carib-Hebdo, et là, sous le pseudonyme de Bernard, attaquait à boulets rouges la gauche et les indépendantistes. Bref, sous le vocable de journaliste il s'est révélé n'être qu'un pauvre plumeur, disant noir à RCI et blanc à Carib-Hebdo.

Par contre, il n'est nullement question pour nous d'approuver la façon dont certaines organisations telles le PPM et le GRS se sont réjouies de l'affaire André Berthon ; car s'il est juste de condamner et le boxeur de femmes et le plumeur, il est tout à fait faux de s'en servir comme d'un objectif mobilisateur des masses, de les appeler par exemple au tribunal pour condamner Berthon.

Guadeloupe

HÔPITAL GÉNÉRAL : LES TRAVAILLEURS NE SONT PAS DES DÉLATEURS RACISTES !

La direction a sorti, il y a plus d'un mois, une note de service particulièrement répugnante, raciste et invitant les travailleurs à se transformer en délateurs.

Il y est dit que des malades, surtout dominicains ou haïtiens, auraient tendance à partir sans payer et qu'en conséquence il fallait : "refuser leur admission s'il n'y a pas urgence ou versement d'une provision

- exercer à leur rencontre une surveillance sans relâche pendant leur séjour

- s'efforcer d'avoir sur eux des informations précises et les rapporter immédiatement au bureau des admissions".

Tout cela au nom des intérêts de l'hôpital "et de son personnel en définitive" (sic!). C'est curieux comme la direction s'occupe des soi-disants intérêts des travailleurs lorsque les siens sont en jeu ! Ce qui l'intéresse dans les malades, c'est qu'ils puissent payer, sinon la porte !

A cela s'ajoute bien entendu le petit côté raciste de la chose. Cela s'insère fort bien dans toute la campagne que la radio et France-Antilles tentent hypocritement de monter contre les Dominicains et les Haïtiens.

Le rôle que l'on veut faire jouer aux employés permettrait de renforcer le contrôle policier exercé sur eux. En tous cas, ceux de l'hôpital sont bien placés pour savoir que si les choses vont mal au centre hospitalier, ce n'est pas parce que quelques "étrangers" ne paient pas, mais bien parce que l'administration coloniale refuse de donner des crédits pour embaucher du personnel et fournir du matériel en suffisance.

GUADELOUPE. SECTEURS EN LUTTE

VICTOIRE DES TRAVAILLEURS D'HACHETTE-ANTILLES

Les travailleurs d'Hachette-Antilles ont remporté, après six jours de grève,

une victoire. Les patrons ont en effet cédé sur leurs revendications de 7% devant la détermination des ouvriers.

AUX CHANTIERS VIVIÈS

Aux chantiers Viviès, le vendredi 3, une réunion paritaire s'est tenue. Les

patrons semblent avoir fait des concessions. Les travailleurs devaient discuter de ces propositions en assemblée générale vendredi soir. A l'heure où nous écrivons nous ne savons pas encore les résultats exacts des négociations, ni les dispositions que prendront les travailleurs. Rappelons qu'après la dernière grève de 48H, les patrons avaient lock-outé tout le personnel.